

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

2<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL  
DE LA MUSIQUE ET  
DE LA CHANSON KABYLES  
À BÉJAÏAAvec la bénédiction  
de Yemma Gouraya

Depuis jeudi, la maison de la culture de Béjaïa vibre aux rythmes de la 2<sup>e</sup> édition du Festival de la musique et de la chanson kabyles, une édition qui s'annonce sous le signe de la fête avec une ouverture très colorée et conviviale qui annonce un programme varié, alternant danses folkloriques, chorales, concerts de guitares et cinéma. Tout a été conçu, y compris le décor de la maison de la culture, pour irradier non seulement la



bonhomie et la décontraction, mais aussi mettre tous les visiteurs dans les couleurs et les repères de la Kabylie profonde. Hôtesse en tenue de carnaval et visage cachés sous des effigies de figures emblématiques de la chanson kabyle, un patio transformé en *afraq*, courette typique des vieilles maisons de la région et éventé par de larges tentures frappées aux couleurs du soleil, et un décor scénique affriolant, le tout dédié à la sainte de Béjaïa, Yemma Gouraya, conviée apparemment pour y apporter sa bénédiction... tels en sont, en effet, les éléments de cette agréable mise en scène. Durant six jours, le festival, par-delà la compétition ouverte à des artistes en herbe de huit wilayas, (Béjaïa, Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdès, Alger, Sétif, Bordj, Bou-Arréridj et Jijel) entend se décliner en plusieurs concerts ouverts à des figures connues, notamment Mohamed Allaoua, Hassiba Amrouche, Bouhi, Les Abranis, etc. Nouara, grande vedette des années post-indépendance, sera également de la fête. Autour

des concerts, il est également prévu des conférences-débats, conçues en forme d'hommages dédiés à Allaoua Zerrouki et Nouara, mais qui seront l'occasion d'évoquer d'autres personnalités non moins prestigieuses, à l'instar de Taleb Rabah, Khima, Aït-Ouarab et Alioua Amara. Des ateliers d'écriture en poésie, musique et art dramatique sont également au programme.

R. C.

RENCONTRE PHILOSOPHIQUE AU CCF D'ANNABA  
AVEC FLORENT GUÉNARDPeut-on exporter  
la démocratie ?

Les travaux du conférencier français portent sur la question de l'égalité dans la philosophie contemporaine et sur la promotion de la démocratie à partir des années 1990.

« La démocratie est-elle exportable ? » C'était le titre de la conférence animée par Florent Guénard, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Paris et maître de conférences au département de philosophie de l'université de Nantes, au siège du CCF d'Annaba, mardi dernier. Spécialiste de philosophie politique et morale, le conférencier est notamment l'auteur de plusieurs essais dont *Rousseau et le travail de la convenance*, paru aux éditions Honoré Champion en 2004, *Rousseau, Anthologie de textes commentés* édité par Hachette Education en 2001, *Les marchands de démocratie*, paru aux éditions Le Seuil en 2008, ainsi que de diverses études sur la philosophie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec la participation de Jean-François Poirier qui, au cours de la conférence, a bien tracé les limites du débat, afin de rester



Photos: D.R.

dans «une «atmosphère philosophique dénuée de politique». Florent Guénard, tout en se basant sur les études des anciens philosophes, qui ont abordé le sujet de la paix perpétuelle, a fait un exposé reliant sociétés traditionnelles et contemporaines ; il a tenté de démontrer que les Etats républicains ou ce qu'on appelle aujourd'hui les Etats démocrates, commercialisent et nouent des

relations économiques et ne se font pas la guerre pour la conquête ou pour le prestige, comme les anciennes monarchies.

Pour accéder à cette «paix perpétuelle», il faut donc, selon l'orateur, remplir la condition première d'un monde composé d'Etats démocratiques.

Quand le peuple est au pouvoir, il ne fait pas la guerre pour la bonne raison qu'il est le premier à en souffrir. Y a-t-

il des conditions économiques, culturelles et sociales pour exercer la démocratie ? Est-il possible d'exporter un modèle démocratique ? Qu'est-ce que la démocratie participative dans son sens propre et peut-on l'appliquer sans conditions ? C'étaient là les axes qui ont fait l'objet d'un débat animé, où les auditeurs ont apporté réflexions et posé des questions sur ce vaste sujet.

Amira F.

## Actucult

## Danses



● Le Ballet national algérien donnera, aujourd'hui à partir de 19h, des spectacles au TNA Mahieddine-Bachtarzi.

## Festival

2<sup>e</sup> édition du Festival de la musique et de la chanson kabyles à la maison de la culture de Béjaïa et ce, jusqu'à mardi prochain. Au programme : danses, musique, cinéma.

## Expositions

● 2<sup>e</sup> Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).  
● Le Palais de la culture abritera les 9 et 10 décembre une exposition de l'artiste peintre Zaphira Yacef. Une œuvre de charité au profit des non-voyants de l'école de Biskra.  
● Du dimanche 6 décembre 2009 au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du Centre culturel français d'Alger.

rel français d'Alger.

## Conférence

● Peut-on rire de tout ? Les mots, le dessin d'humour et d'humeur... une table ronde avec Wolinski, Slim, Benfodil et Chawki Amari, jeudi 10 décembre au CCF d'Alger, à 14h30.

## Théâtre/Concerts

● L'association Djahid du théâtre et du cinéma donne une représentation de la pièce *L'enfer* au TNA, demain à 19h.  
● Concert de jazz «OMRY» avec Pierrick Pedron (sax alto) ; Chris De Pauw (guitares) ; Laurent Coq et Fender Rhodes (piano) ; Vincent Artaud (basse) ; Karl Jannuska (batterie) ; Fabrice

Moreau (batterie), jeudi 10 décembre à 19h à la salle El-Mouggar.

● «Stabat mater furiosa» est un concert/théâtre conçu par



Anne Conti avec les textes de Jean-Pierre Siméon, demain à 19h, au CCF d'Alger.